

Editorial

Les murs tombent, mais les masques?

1961: les commandes sont dures, comme le plomb et le fer: Tirez!... Tirez!.. Tirez!... Et les audacieux, osant défier les murs et les cloisons, fléchissent un par un à la lumière des projecteurs.

Pour comprendre Berlin des années soixante il faut imaginer des quartiers entiers d'Edmonton, aussi familiers que peuvent l'être Strathcona, Southgate ou le Jasper, non seulement divisés mais anéantis.

28 ans après: On fait la fête sur les murs de souffrance. Les feux d'artifices éclairent les nuits longues et brimées. Les murs d'aujourd'hui, comme les humains d'hier, fléchissent sous le poids des danseurs hébétés.

Berlin est l'étoile du mois de Novembre. Du passage du pont de Glienecker aux discours émouvants d'Egon Krenz (le nouveau chef du Parti Communiste Est allemand, la foule s'enivre de liberté et rien que de la liberté. Un courant d'air chaud soufflant par les brèches du mur garde le monde affalé devant son poste téléviseur.

Et voilà que se dessine une nouvelle Allemagne dans les consciences des intéressés. On parle de réunification, de l'évacuation des troupes fortement armées de L'OTAN et du pacte de Varsovie, d'une Europe, "pas comme les autres", en 1992 où, main d'oeuvre de l'Est et technologie de l'Ouest feront des miracles. Mais déjà à cette heure matinale de la restructuration de l'Europe de l'Est, les voix commencent à se lever.

C'est l'échec du communisme soviétique, dit-on, (en voulant dire par conséquent, la victoire du capitalisme libéral). D'autres parlent d'une politique soviétique intelligente et avisée des problèmes économiques qui ravageaient les peuples des pays de l'Est. Alors que d'autres voient dans cette politique des propos hypocrites voulant jeter dans le champs de l'Ouest européen un fardeau lourd de misères et de pauvretés. Quoi qu'il en soit l'Histoire n'a pas encore dit son dernier mot. Il a fallu, certes, beaucoup d'audace pour renverser un mur long d'un quart de siècle. Mais cette liberté jeune encore, inquiète les voisins surtout la France. La France héritière du prestige de l'après-guerre (parfois trop surévalué) se veut la pionnière, et la seule sur le champ technologique européen. Serait-elle prête à accepter la rivalité de la RFA amplifiée par son homologue de l'Est? L'Angleterre gardera-t-elle son intimité avec l'Allemagne? Cette dernière préservera-t-elle son implication dans la Communauté Européenne? Autant de questions légitimes qui relèvent de cette "hystérie" politico-économique de l'Europe de l'Ouest vis-à-vis de l'unification des 2 Allemagnes. Pour l'instant, oublions les soucis matériels et regardons un mouvement extraordinaire d'humains. Deux peuples, auxquels on voulait faire croire qu'ils étaient incompatibles, se rencontrent et découvrent soudain qu'ils ne sont faits que l'un pour l'autre!

Berlin peut maintenant rêver, ou plutôt réinventer son rêve dans l'écho des marteaux qui déchirent en pièces "souvenirs" les barrières qui l'étranglaient.

Qui sait, le jour viendra peut-être où l'éclatement du mur de Berlin raisonnera à Beyrouth, en Corée, au Yémen, à Chypre au Vietnam... etc.

Note de la rédactrice:

Oups! Egon Krenz a démissionné de son poste de chef de parti et de premier ministre le 5 décembre, 1989.

AVIS

Nous avons examiné attentivement la première édition de notre journal et nous avons constaté, tout comme vous, une lacune au niveau des coupures de mots en fin de ligne. Nous avons tenté de résoudre le problème mais des contraintes techniques nous empêchent de le faire. Veuillez nous excuser et soyez assurés que nous faisons tout en notre pouvoir pour maintenir une haute qualité technique. Merci Beaucoup

DIONNE ET DUPONT / CHAPEAU MELON FAIT RELACHE.

Ce serait facile de donner des raisons mais nous savons que pour cela, vous avez une très bonne imagination.

Nous comptons sur vous et attendons vos histoires de profs, vos anecdotes de profs, vos commentaires sur ces profs.

Les Prof: Secteur pédagogie: Mme Simone Desilets
Mme Claudette Tardif
Mme Yvette Mahé

Secteurs Arts et Sciences: M. Nelson-Martin Dawson
M. Jean Fortier
M. Albert La France

Nous profitons de ce moment privilégié pour vous souhaiter un magistral
JOYEUX NOEL ET UNE BONNE ANNEE '90

A la revoyure,
Dionne et Dupont / Chapeau melon.

Si vous avez des livres à vendre,
la Presse active s'en occupe
Contactez Marie-Hélène au 433-6703

L'opinion du lecteur

Chère Bazouka

"La buse honteuse et confuse
Jura, mais un peu tard,
Qu'on ne l'y prendrait plus"

C'est une bien piètre défense que la raillerie. Est-ce là l'unique soutien de votre revendication linguistique. Cet "E", qu'à grand renfort de cris vous réclamez, fera-t-il ou ne fera-t-il pas de vous "l'auteur(e)". d'une ineptie? Pourquoi persistez vous à perdre votre temps avec des péccadilles?

Quant à moi, linguistiquement, je ne prévaux que de raison, qu'elle soit féminine ou masculine, et persiste à croire que le langage (outil de notre pensée) aurait beau faire de s'encombrer de sexisme ou de féminisme. Dans votre ardeur à classer votre adhésion à un élan émotionnelle, vous n'avez pu capter l'obscur du texte, vos hormones ont eu raison de votre matière grise, et comme le dit si bien le dicton populaire: "Vous êtes tombée dans le panneau."

M. De la Bruyère aurait-il raison, en disant que la moquerie est souvent indigence d'esprit...?

R.P.G.

Chère Presse Active

En tant qu'étudiante francophone originaire du Québec, et résidente de l'Alberta depuis quelques années, j'aimerais vous féliciter pour la qualité de votre journal, qui ne fait que s'améliorer. J'aimerais poser une question au personnel étudiant et professionnel de la Faculté Saint-Jean. Quand je pense à la Faculté Saint-Jean, que je ne fréquente pas, je pense à un petit univers francophone, qui semble vouloir rejeter le défi de s'affirmer dans un véritable contexte albertain, c'est-à-dire, anglophone. Vous semblez subsister loin de nous, les élèves du campus principal, dans un milieu éloigné, où vous pouvez donc être maîtres. Cette distance physique est plutôt un symbole de la distance psychologique qui vous sépare de la réalisation de votre affirmation en tant que francophone en Alberta. Vous

me direz sans doute que justement, il vous faut cette distance physique du milieu anglophone, pour vous abriter du danger de l'assimilation. Pourtant, il me semble avoir lu comme titre d'un article dans le Gateway, que la Faculté Saint-Jean pourrait recevoir 15 millions de dollars. Alors, voilà ma question: avec cet argent, vous pourriez peut-être déménager de votre coin éloigné et démarrer une Faculté tout près ou même sur le campus principal. On pourrait employer la Faculté comme, par exemple, un centre communautaire déjà tout installé et équipé. Qu'en pensez-vous?

Maria Chardelain

Chère Maria Chardelain,

Ton nom a une belle sonorité, il me fait penser au nom d'une oeuvre de l'illustre Louis Hémon, Maria Chapdeleine! Nous sommes très heureux de l'intérêt que tu portes à notre institution qui est aussi noble et vieille que quelques édifices du campus principal. Des raisons historiques expliquent donc notre existence en ces lieux et ce ne sont surtout pas des motifs de ségrégation qui nous animent mais plutôt de fraternité et de solidarité avec vous. En atteste l'insertion de notre journal dans le Gateway, une fois par mois. En passant, une fuite malheureuse dans le Gateway a laissé entendre que la Faculté Saint-Jean recevrait 15 millions. On a les 11 projets qui totalisent cette somme, mais tout cela est très loin de se réaliser étant donné les immenses coupures budgétaires qu'on fait subir présentement à nos institutions d'enseignement post-secondaire dans la province. Merci encore une fois de nous avoir écrit et viens nous voir, si tu en as le temps, en particulier, aux Bistros du vendredi!

LA PRESSE ACTIVE

Mot de l'animatrice culturelle

Ca Bouge!

Aujourd'hui encore, en 1989, des universitaires sont soumis à La Torture, ils sont victimes de travaux, d'examens et même pour certains d'études.

La vie universitaire recueille chaque année des étudiants de tous les programmes à la faculté qui aiment s'impliquer pour jouir au maximum de ces précieux instants.

C'est suite à de nouvelles connaissances tant intellectuelles que sociales que beaucoup auront des souvenirs mémorables.

Mais comme dirait l'autre, il n'est jamais trop tard pour s'impliquer, participer et, pourquoi pas, innover.

Je vous invite à consulter déjà ce qui se fait. Et si jamais vous avez des suggestions ou même vous avez envie de me dire Bonjour, venez me voir! Ma porte est toujours ouverte et il me fera plaisir de jaser.

Concernant l'Implication
voici quelques noms:

A.U.F.S.J. (Ass. Univers. de la Faculté Saint-Jean)

- Président: Denis Fontaine

A.R.F.S.J. (Ass. Resid. de la Faculté Saint-Jean)

- Président: Tom Kalis

Presse Active

- Redacteur en chef: Donia Mounsef
S.E.P. (Société des Etud. en Pédagog.)

- Président: Remi Lacroix

Les Ours Dorés (Club de Hockey)

- Président: Clément Fontaine

Les Frontenacs (Club de Hockey Masculin)

- Président: Brent Bédard

Les Frontenacs (Club de Hockey Féminin)

- Responsable: Tracy Sutela

Comité Sportif

- Président: Roch LeBlanc

Club Vidéo

- Responsable: Chantal Viens et Louis Comeau
Comité des Finissants 96

- Présidente: Bernadette Noël

Radio Active

- Présidente: Chantal Viens

Oup! J'oubliais Pierre Hébert notre coordonnateur sportif.

Sur ce je vous souhaite beaucoup de réussite et que l'année 1990 vous apporte beaucoup de joies et de succès.

Sachez qu'en 1990, les activités culturelles et sociales s'annoncent aussi intéressantes les unes que les autres.

Ensemble, ça bouge!

A l'année prochaine

Lise Nepton

C'est grâce à...

Donia Mounsef, présidente
Carole Sadelain, vice-présidente
Patricia Carolan, trésorière
Louis Comeau, secrétaire
Gilles Ménard, monteur
Guy Prenevest, monteur
Michel Boucher, correcteur, coordonnateur
Donis-Michel Montpetit, correcteur, théâtre
Barbara Naslund, relation externe
Catherine Lussan, relation interne
Louis-Phillipe Denis, dessin, caricature
Harold Goggin, disques
Jody Farrell, cinéma
Cecilia Acat, dactylo
Micheline Foster, dactylo
Rollande Cormier, dactylo
Pierre Hébert, activités sportives
...Que la Presse active est ce qu'elle est et
Ce qu'elle deviendra!